

Chronique locale

CAMP D'ÉTÉ DES SCOUTS VALLORBIERS GONDO'87

Extraits du Livre de bord de la Maîtrise

Samedi 4.7.87. Local 6 h. 30. Départ d'une équipe de chefs et de Routiers pour Gondo, sur le versant Sud du Simplon: il s'agit d'acheminer à proximité du lieu de camp le matériel des troupes: une dizaine de tentes, autant de bottes de paille, les cuanaux pour les différentes constructions, les ustensils de cuisine ainsi que les outils habituels: pelles, pioches, cordes de tous diamètres ainsi qu'une partie de la nourriture. Le matériel Jeunesse et Sport, quant à lui, est pris en charge directement à Gondo: ce ne sera pas le moins volumineux: 90 carrés de tentes, 50 couvertures de bivouac, le matériel de jeu... En tout, près d'une tonne de matériel! Aussi plusieurs voyages Gondo-Zwischbergen seront nécessaires pour amener le tout à bon port. Merci Emile Goy pour ton aide précieuse ce premier jour. En fin d'après-midi arrivée d'Olivier Leresche avec le solde du matériel.

Une petite virée en Italie, le soir, est bien appréciée – sauf de Didier, qui croyait souper pour 1000 Lires (NDLR: L'Italie, c'est bon marché, mais quand même...).

Dimanche 5.7.87. Montage de la tente des Routiers, de celle du matériel, aménagement de la cuisine; élément de confort: un four constitué d'un baril sous lequel on allume un feu.

Lundi 6.7.87. 11 h. 15, Poste de Gondo. Grande animation, nos 55 scouts (pour la première fois, les filles sont aussi là) débarquent du car postal. Tout le monde a l'air en pleine forme pour attaquer la grimpe en direction du Zwischbergental; heureusement, Jean-Pierre Croisier est là et charge (charger est peu dire) voiture et remorque de sacs.

Vers les 15 h. on est à pied d'œuvre, il ne reste «qu'à» porter le matériel sur le lieu de camp: de la route, le sentier est plutôt pénible et étroit le long de la rivière... vivement un pont-raccourci nous permettant d'éviter ce fastidieux détour. Le montage des tentes et annexes se font sans problèmes; «même» les éclairouses – à la stupéfaction de certains éclais – s'en sortent bien: à la tombée de la nuit, chacun est casé.

Mardi 7.7.87. Dès la diane un bruit de tronçonneuse résonne dans les mélèzes: J.-P. Croisier avait déjà repéré une dizaine d'arbres fauchés par une avalanche et il veut prendre de l'avance pour son pont – alors, au travail: éclais et routiers vont lui aider, les filles s'occupent de l'aménagement d'un couvert à proximité de la cuisine et du frigo au fil de l'eau.

En fin de journée le camp a fière allure: les Castors ont aménagé un couvert pour jouer aux cartes, les Guides (éclairouses dès 16 ans) une taverne-bar ignorant l'heure de police, les éclairouses un forum (place du marché, lieu de réunion). Il est vrai que ce lieu mérite bien cette appellation, le thème du camp étant précisément «Les Romains». C'est ainsi qu'il y aura un frigidarium pour se baigner (rivière 5°, le caldarium restera fermé...), une Via Imperator Erictus Gruterus, du nom du Chef cantonal Eric Gruter, dont la visite est attendue pour le samedi. Le grand moment de la journée est sans conteste, l'inauguration du «Pontis Governorum Croisierus» Bravo J.-P.! Cet ouvrage enjambe en trois travées le Zwischbergbach et permet l'accès direct au camp depuis la route. Des drapeaux aux couleurs vallorbières et suisses sont hissés aux extrémités de l'ouvrage. Cette passerelle permettra par ailleurs aussi à son constructeur de rentrer plus commodément à son propre camp, situé 200 mètres plus en aval: endroit où il fera bon s'arrêter quelquefois. n'est-ce

Mercredi 8.7.87. Traditionnelle journée d'aide à la commune. Répartition en deux groupes: le premier dépièrre la route menant au fond du val, le second débrousaille un vieux sentier, sur la rive opposée; vers 14 h., les deux équipes font leur jonction pour le dîner. A en croire M. Félix, le garde-forestier qui nous a accompagné, du bon travail a été accompli. Lors du retour, une brève ondée « rince » tout le monde, mais n'empêche pas quelques éclais et chefs de rendre visite au camp des scouts veveysans et aiglons installés quelque 800 mètres plus haut (en altitude) que nous.

Jeudi 8.7.87. Beau temps, très chaud. Préparation au départ en raid de patrouilles de deux jours. 25 km-effort pour les filles, 38 pour les garçons, 65 en trois jours pour les Routiers. Rappel de quelques consignes de sécurité: marcher en ligne au bord d'une route, que faire en cas de morsure de vipère, numéros de téléphone de secours. A 10 heures, chaque CP reçoit son itinéraire à respecter, le lieu où son équipe doit bivouaquer, sa nourriture... et en route !

En fin d'après-midi, la Maîtrise rend visite aux 6 patrouilles: elles se sont bien débrouillées: les Elans dormiront dans des tuyaux de béton à Simplon-Village, les Tigres se sont montés un sac de couchage collectif. Une des patrouille filles s'est installée... dans les combles de l'Hôtel de Gabi: elles avaient à faire une enquête sur un illustre hôte de cet établissement, et le directeur, enchanté sans doute par cet intérêt historique, s'est fait un plaisir de les installer... sous le toit même où Napoléon s'était arrêté !

Seul émoi: une patrouille reste introuvable: ce n'est que vers les 22 heures qu'elle réapparaît: perdue, elle a préféré faire demi-tour et rentrer au camp: topographie à travailler.

Vendredi 10.7.87. Diane retardée au camp – quel calme, sans les gars ! Visite à l'heure de l'apéritif, de l'Etat-major du Vieux-Mazel (c'est ainsi qu'ils appellent la Maîtrise, à Vevey...). Vers les 16 heures, retour des patrouilles. Ouf ! toutes sont là ! Baignade méritée dans la rivière: après quelques jours de plein air, on s'y fait bien, à l'eau froide. Visite de M. Jordan, Vice-président de Gondo, qui se dit enchanté tant du travail effectué mercredi que de l'ordre régnant au camp. C'est pour nous l'occasion de remercier les Autorités de l'endroit pour leur accueil chaleureux et sympathique. Une pensée pour les six Routiers qui en sont à leur deuxième soir de raid, quelque part dans le Nanztal, entre Simplon et Visperterminen.

Samedi 11.7.87. Journée de repos au camp. En descendant au village, notre cuisinier a croisé quelques parents de scouts pressés de se rendre au marché de Domo... santé !

Le soir, feu de camp avec l'arrivée d'une cohorte de parents et – oh Honneur – de l'Imperator Ericus Gruterus, en toge et coiffé de la traditionnelle couronne de lauriers des Maîtres de Rome. Productions des patrouilles, chants, nomination des nouveaux CP et SCP, remise de l'insigne de veillée aux Routiers (...étreintés).

Dimanche 12.7.87. Journée des parents. Près de 80 personnes sont là... et il faut les nourrir; c'est l'occasion pour nos cuistots Sabine et Bertrand de mettre en évidence leurs qualités d'organisation: examen réussi. Moment sympathique de rencontre, occasion de faire connaissance, plaisir et fierté des scouts de montrer à leurs parents «leur» tente, «leur» construction. Un peu de peine, pour certain(e)s petit(e)s au départ.

Lundi 13.7.87. Excursion au Tschawinersee, bien au-dessus de la limite de la forêt. Il fait lourd, le sentier est raide... certains se demandent ce qu'ils font dans cette galère. Mais une fois parvenu là-haut, récompense: la vue sur le Simplon – Monte Leone est magnifique, cadre grandiose propre au passage de la Promesse, cet engagement personnel et solennel qui distingue le scoutisme de toutes les autres organisations de jeunesse. C'est ainsi que plusieurs cheftaines et éclais en ayant exprimé le désir promettent «de faire de leur mieux pour vivre selon la Loi scout».

Mardi 14.7.87. Honneur à nos amis français (qui sont de plus en plus nombreux à venir de

Jougne, des Tavins, de la Ferrière, aux scouts à Vallorbe): la Marseillaise en guise de Diane ! Activités en troupe durant la journée et visite de MM. Brouze, vice-président du Conseil communal et GD, archiviste et journaliste (NDLR: pour des détails, voir le Canard du 31.12.87). En fin d'après-midi, pliage du matériel J+S; à la demande de la municipalité, le pont restera en place.

Mercredi 15.7.87. Il a plu toute la nuit, il faudra plier les toiles humides. Vers midi, les rangements sont terminés, le terrain peut être rendu OK. Descente à pied, sacs au dos sur Gondo, bus à 14 h. 30.

19 h. 30 Vallorbe-Gare: le Camp est fini.

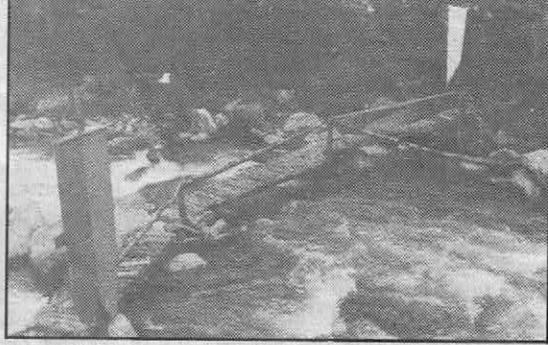
Conclusion. Camp 87: très bon millésime, l'expérience de cohabitation des deux troupes (garçons et filles) a été des plus positive. L'ambiance

16 octobre 1987

a été excellente: le temps clément, la beauté du lieu y ont été pour beaucoup, ainsi que la bonne humeur et le bon esprit de tous les participants (mention spéciale pour Jean-Pierre Croisier, qui s'est «dévoué» ??? à rester une semaine avec nous). Il faut enfin relever l'accueil vraiment sympathique que nous ont réservé la population et les Autorités de Gondo.

Merci à tous !

P.-H. Jost ●



Le Pontis Croisierus.



Les Castors préparent leur souper.



Les Tigres testent leur bivouac...



Les Hirondelles prêtes à partir en course de patrouille.